

recherches, de nous refaire, à propos de chaque paroisse du Canada, la liste de ses anciens curés ou missionnaires. En quelques lignes, vous avez là, un précis d'histoire qui est je crois — comme le dictionnaire des familles de Mgr Tanguay — unique au monde. En 1912, M. Derome publie ainsi la liste des anciens curés d'Ottawa.

Ajoutons qu'il donne, pour la première fois cette année, une liste, incomplète mais déjà importante, des membres du clergé des centres canadiens-français des Etats-Unis, avec pour chacun, le chiffre de la population qu'il a à desservir. On a remarqué fort justement, et M. Derome en convient lui-même, que le titre d'*Eglise canadienne-française aux Etats-Unis* n'est pas heureux. Il n'y a pas, en effet, d'Eglise canadienne-française. Il n'y a qu'une Eglise, catholique, apostolique et romaine. Mais il y a le *Clergé des centres canadiens-français* des Etats-Unis, avec sa population, ses écoles paroissiales, ses oeuvres si florissantes... et celui-là, qui est trois fois notre frère, par la foi, par le sang et par le zèle, personne ne saurait trouver mauvais qu'on le compte, et qu'il se compte, toujours des nôtres. Seulement, M. Derome n'a pas pu compter, cette année, d'une façon complète. Nous prions respectueusement nos confrères des Etats-Unis de ne pas lui refuser les renseignements qu'il sollicite et qu'il sollicitera encore, si, comme nous l'espérons, Dieu lui prête vie.

Ceci nous amène à une remarque générale, déjà faite d'ailleurs dans la préface du *Canada Ecclésiastique* de 1912. Quelques-uns de nos confrères ne semblent pas comprendre l'importance du *Canada Ecclésiastique*. Beaucoup de renseignements ne peuvent être donnés que par eux. On les leur demande, une fois, deux fois, trois fois... ! Ils ne répondent pas. Il faut comprendre que beaucoup sont très occupés, que le ministère des âmes n'est pas chez nous une sinécure... Tout cela, c'est vrai. Mais on nous permettra de dire que ceux qui ne